

« Bis repetita placent » assurément !



La quille 2015 est en vue ! En apparence tout au moins ! Si la fermeture de l'espace aérien français est programmée dans les prochains jours, une mini campagne belge d'octobre parfois lucrative, balayant à certains égards des valeurs prisées au cœur de la saison française, s'annonce en certains endroits pour les « accros » de compétition à tout prix. Jules et Jan, dont les colonies sont à l'arrêt total, s'étaient donné rendez-vous au local...

Samedi 19 septembre sous le coup de 19 heures ...

C'est bel et bien terminé pour Jules et Jan ! Leurs colonies savourent désormais un repos total et sont gratifiées de petits soins pour garantir une mue de qualité, la première fondation, à leurs yeux, de la saison à venir déjà en chantier. Les deux compères du « Café des Sports », reconnus pour ne pas avoir leur langue en poche, n'ont pas pu résister à la tentation du local. Une sacro-sainte rencontre avec la tenancière Fifine chouchoutant sa clientèle n'a pas de prix pour les deux compères, de perfides complices en réalité.

Faute d'humour et de volonté de réfléchir... s'abstenir à tout prix !

- **Fifine.** Amekisekivala.
- **Jules.** Et oui, Fifine, c'est Ramon Culo.
- **Jan.** C'est quoi ce machin ?
- **Jan,** c'est normal que tu ne le connaisses pas.
- Pourquoi ?
- **Parce que tu es certainement branché sur la Radio Uylenspiegel.**
- Tu la connais ?
- **J'en ai entendu parler.**
- Tu me surprends pour un Wallon.
- **Mais aussi un Belge qui aime assurément prendre le pouls en Flandre. Mais comme tout colombophile qui se respecte se lève tôt...**
- En principe.
- **... j'écoute « Le Good Morning ». Ramon Culo, l'agent Verhaegen, ... sont des personnages fictifs à l'humour décapant.**

- Une façon de donner du peps à son quotidien.
- Tout cela pour se dire tout simplement bonjour !
- **Et pourquoi pas !**
- Tu sais Jan, je suis heureuse de vous voir tous les deux malgré le stand by hivernal décrété par la société. Mon mari et moi avons rangé tout le matériel jusqu'au prochain printemps.
- C'est formidable de prendre soin de nos « trésors ».
- **Le cirque fait relâche en automne et en hiver.**
- Pourquoi ton allusion à un cirque ?
- **Parce qu'un cirque sans clown, cela n'existe pas.**
- Ne comparerais-tu pas par hasard au fin fond de tes pensées la fédé à un cirque ?
- **Hum !**
- Si tel est le cas, tu ne vas pas avec le dos de la cuiller même si nous l'avons brocardée pendant la saison à diverses reprises.
- **Et ce à juste titre chaque fois dans mon chef. Et nous ne sommes pas les seuls.**
- En effet, cela s'est perçu de plus en plus dans les travées colombophiles.
- **A qui le dis-tu ?**
- J'aimerais cependant te poser une question.
- **Tu ne vas pas retourner ta veste hein mon vieux.**
- Non, non, j'ai très souvent partagé sincèrement tes propos, tes analyses, tes coups de gueule.
- **Tu es vraiment un pote, je le savais pertinemment. J'attends ta question.**
- Qui verrais-tu alors, à la fédération, en « clown blanc » ? En « auguste » ? Tant il est vrai que la fédération s'est apparentée à certains moments à un cirque d'amateurs ?
- **Un cirque détenant en tout cas des fauves dans sa ménagerie.**
- Cela a parfois rugi dans des assemblées et en dehors. Mais ne détourne pas la question.
- **En fait, tu m'as posé une véritable colle. Je m'attendais à tout sauf à cette interrogation malicieuse qui, je te l'avoue, me déconcerte quelque peu.**
- Bingo ! J'aurais dû parier, cela aurait peut-être rapporté à la fédé.
- **Allez Jules, je suis suspendue à tes lèvres.**
- Heureusement que tu es uniquement accrochée à ses paroles Fifine.
- **Pas op à ce que tu jacasses ! Pas question de venir mettre la brouille dans mon ménage !**
- **Jan, ton genre d'humour risque de me faire rougir.**
- Vous avez tous deux interprété mes propos erronément. Mon intention...
- **Ca va, sache vieux nique-douille, que, sur ce sujet, je ne te donnerai pas pour autant le bon Dieu sans confession.**
- Vieux, pas si vieux que cela, c'est beaucoup dire même. Tu n'as pas encore répondu à ma question.
- **En principe, le clown blanc, vêtu d'un costume chatoyant, est en apparence digne, sérieux, beau, élégant, pétillant, malicieux, autoritaire, porte un maquillage blanc et un sourcil sur son front appelé signature.**
- A première vue, je suis perplexe, je ne vois pas bien qui pourrait...
- **Arrête un instant de gambader. L'auguste porte par contre un nez rouge.**

- Ce détail pourrait à première vue s'avérer important.
- **Mais aussi un maquillage alliant le noir, le rouge et le blanc, une perruque, des vêtements de couleur éclatante, des chaussures immenses. Il se montre impertinent, déstabilise le clown blanc qui le domine en principe.**
- Je ne vois pas plus clair. Les trois couleurs belges sont cependant présentes dans son déguisement.
- **Pour te faciliter la tâche, il existe aussi le contre-pitre.**
- Ah bon ! Tu m'en dis davantage.
- **C'est le clown gaffeur qui ne comprend rien, oublie et dont les initiatives se terminent en catastrophes.**
- Ce dernier portrait pourrait m'inspirer. A-t-il aussi un nez rouge ?
- **Je n'en sais rien. Jan, tu ne dois pas oublier une autre personne importante dans un cirque.**
- Qui en l'occurrence ?
- **Monsieur Loyal pardi !**
- Quel est son rôle ?
- **Il est le maître de la piste, le chef d'orchestre des numéros, soigne souvent l'entrée des clowns.**
- Je suis dans le brouillard total.
- **Ne fais pas le clown !**
- Lequel ?
- **Tu ne perds pas le nord !**
- Je te ressemble, nous ne sommes pas des compères pour rien.
- **Aucun des trois.**
- Tu me rassures vieux frère.
- **Attendons les événements hivernaux, nous risquerons alors de peaufiner une éventuelle réponse à ta question.**
- Elle collerait alors à la réalité.
- **Plus que vraisemblablement.**
- Jules, je reconnais que ma question était délicate.
- **C'est le moins que l'on puisse dire.**
- Mais dans un cirque, je suppose qu'il y a certainement à boire et à manger.
- **Fifine, une tournée sur le compte de Jan.**
- Vieux radin, je n'ai pas souvent intérêt à t'emmener au cirque.
- **Le cirque se trouve parfois à l'endroit où l'on ne pense pas le trouver.**
- Qu'as-tu remarqué de particulier lors de la semaine dernière ?
- **Bis repetita placent !**
- Cela se traduit par...
- **... que moult propos émis lors de notre précédente rencontre peuvent en réalité être de nouveau repris.**
- Tu sais Jules, l'histoire est un perpétuel recommencement.
- **Et dire que cette citation date de plusieurs siècles avant notre ère.**
- Un nouveau problème au niveau des lâchers ?
- **Oui.**

- Et pourtant, ils ne devraient plus être légion à ce stade très avancé de la campagne française.
- **En effet, la quille sur « L'Hexagone » c'est pour bientôt.**
- Qu'as-tu à redire cette fois ?
- **En fait, je n'ai pas de reproche à faire**
- Alors c'est formidable.
- **Mais j'ai de nouveau réalisé des constats qui demandent réflexion, qui soulèvent des problèmes récurrents.**
- Explique-moi cela en détail
- **Je prends d'abord le cas de Margival de ce samedi 12 septembre.**
- Autrement dit de Soissons, étape de la Picardie. Y aurait-il eu de la casse ?
- **Il n'est nullement question de vase dans mes propos.**
- J'aurais pu le penser.
- **Sais-tu en réalité combien de lâchers étaient programmés à Margival, commune connue par l'ancien et grand complexe de bunkers allemands érigé sur ses terres pendant la seconde guerre mondiale ?**
- Alors là, aucune idée car j'ai totalement déconnecté pendant ce week-end. J'ai promené ma femme.
- **Sous la pluie.**
- Oui
- **Quatorze.**
- Quatorze ?
- **Oui, tu as bien entendu.**
- Quatorze lâchers effectués avec chaque fois un intervalle de 10 minutes ?
- **C'est bel et bien le scénario qui s'est déroulé avec un temps de pause de 10 minutes également.**
- Mais cela a pris un temps dingue.
- **Je ne te l'envoie pas dire. Le premier fut effectué à 8h et le dernier à 10h15.**
- 2h15. J'espère que le temps était au beau fixe.
- **Dans le message sur le site, il était annoncé nuageux avec éclaircies, bonne visibilité, sud modéré.**
- J'espère qu'elles furent persistantes.
- **Qui ?**
- Les éclaircies pardi.
- **Je pense que ce fut le cas.**
- Ouf !
- **Nous avons évoqué ce problème la semaine dernière.**
- Oui et tu n'es toujours pas partisan d'annoncer l'heure exacte d'un lâcher effectué.
- **Toujours pas.**
- Toujours par mesure de prévention je suppose.
- **Exactement.**
- Mais « *Un lâcher à partir de...* », tu le sais pertinemment Jules, n'agrée pas les amateurs.

- **Ce problème mérite d'être étudié au même titre que la fréquentation des lieux de lâcher.**
- Je suis curieux de connaître le nombre de pigeons libérés à cette occasion.
- **Il ne devait pas y en avoir des masses.**
- C'est mon avis. Que se serait-il passé si le temps avait changé pendant les lâchers ?
- **C'est en réalité la mésaventure du lendemain survenue à Morlincourt cette fois.**
- Ah bon ! Et comment le sais-tu ?
- **Je l'ai appris de très bonne source.**
- Heureusement qu'elle n'était pas tarie.
- **Si tu as soif...**
- Pas pour l'instant. Je crains de devoir encore payer.
- **En fait, je fus surpris dimanche dernier par le bulletin de 14h29 sur le site fédéral délivrant trois informations.**
- Lesquelles ?
- **En premier lieu, « pluie sud-est faible ».**
- La couleur est annoncée.
- **Ensuite « interprovincial lâché à 10h ».**
- Surprise surprise !
- **Et enfin « attendre pour les autres ».**
- Un scénario à la Magritte !
- **Tu comprends bien que j'ai voulu en savoir davantage.**
- Cela ne m'étonne pas, tu t'apparentes à un fouille-...
- **Ca va, n'insiste pas. En tout premier lieu, le lâcher interprovincial concernait les deux Flandres, le Brabant flamand et Anvers.**
- Oh la !
- **La donne change subitement à tes yeux. Quatre des principaux convoyeurs étaient concernés.**
- Et ta source, que t-a-t-elle rapporté ?
- **Elle m'a certifié, et je la crois bien volontiers, que les conditions étaient propices pour libérer l'interprovincial.**
- Pourquoi le terme pluie alors ?
- **Pourquoi ? Il traduisait selon toute vraisemblance le changement de temps survenu.**
- Que s'est-il passé en réalité ?
- **Les pigeons libérés ont de suite monté très haut dans le ciel avant que le contingent n'éclate subitement. Des petits groupes partout, dans tous les sens.**
- Le lâcher interprovincial était prioritaire.
- **Cela va de soi et c'est réglementaire. La règle des « nombres » instaurée sur les lieux de lâcher le stipule. Rien à redire.**
- Quid des autres lâchers ?
- **Le convoyeur concerné a pris contact avec le responsable en Belgique. De commun accord, ils ont décidé d'attendre.**
- Tout en sachant que la pluie serait au rendez-vous toute l'après-midi.
- **Ce qui fut le cas.**

- Quel fut l'épilogue ?
- **Le convoyeur a remis les pigeons le dimanche dans les locaux.**
- De sa propre initiative ?
- **Non, il a reçu ordre de le faire, mais cela me cause un souci.**
- Je te vois venir. Le règlement je suppose.
- **Et oui, je suis un inconditionnel du respect du règlement. Il est l'unique fil conducteur à scrupuleusement suivre à la lettre.**
- Le règlement dit en effet qu'il faut attendre le lendemain...
- **Oui, même si les conditions ne sont pas annoncées meilleures.**
- Si ma mémoire ne me trahit pas, on a vécu semblable aventure en mai.
- **Oui sur Souppes-sur-Loing. Les pigeons flamands étaient rentrés le même jour par camion, les francophones qui n'avaient pas encore reçu le feu vert définitif pour Toury avaient, par camion, gagné Pont-Sainte-Maxence pour y être libérés le lundi.**
- Quelle mémoire !
- **Les retours de l'interprovincial n'ont pas été des plus soutenus.**
- Peut-être de nouveaux soucis en perspective pour des amateurs.
- **Tu as raison car, vu le contexte de la saison, des jeunes tardifs étaient à mon avis engagés pour leur donner un minimum d'expérience afin de combler certains vides.**
- Certains savourent les retours, d'autres dégustent l'adversité.
- **C'est parfois la triste et douloureuse loi du sport dont on se passe sans remords.**
- Tu as pris connaissance d'une nouvelle lettre adressée au président national signée de nouveau par les mêmes mandataires nationaux.
- **Oui, elle stigmatise toujours les manquements constatés au plus haut niveau.**
- La première missive est restée lettre morte.
- **Il n'y a pas plus sourd que celui qui ne veut pas entendre.**
- J'en suis convaincu.
- **« Allez Jan, on wèt todi quand dj'su pin, on n'wèt mauy dj'a swsé ». Fifine, la dernière pour la route ?**
- Toujours des trappistes pour garder le moral. Et dire que je ne suis pas encore parvenu à t'interroger sur tes ressentiments au sortir de la campagne.
- **Ce sera pour une prochaine fois. Fifine, je t'en prie, tu n'oublies pas le kaas pour mon ami Jan !**

Santé ! Gezondheid ! A la prochaine !

